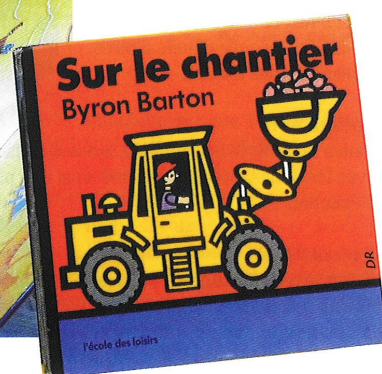




Le goût ça



De la voix du lecteur professionnel à la voix de maman

Des Côtes-d'Armor à l'Isère, de nombreuses associations de lecteurs professionnels ou de bénévoles interviennent tantôt en plein air, tantôt en crèches, en pouponnières, en halte-garderies, en centres sociaux, en PMI ou encore au sein des Relais d'assistantes maternelles (RAM). Leur passion commune : faire naître le plaisir de lire chez les tout-petits et sensibiliser parents et éducateurs au sens large. Leur pratique ne consiste pas uniquement à prendre un livre et à le lire. C'est un travail d'observation, de respect de l'enfant et de l'adulte qui l'accompagne, et de connaissance des besoins de chaque âge. Renseignements notamment auprès du réseau national Quand les livres relient, 72 rue Jean-Bart 59 260 Hellemmes, et sur le site www.quandleslivresrelient.fr

SÉVERINE GAUDRÉ ENLÈVE SES CHAUSSURES,

les place dans un casier du vestiaire et se dirige calmement, des livres sous le bras, dans la toute nouvelle salle de PMI de la rue Curial, à Paris (XIX^e). Elle est lectrice professionnelle. Elle salue l'équipe – la doctresse, l'agent de service et l'auxiliaire de puériculture –, embrasse du regard un bébé que sa mère rhabille au sol, sur un tapis d'éveil. Pieds en chaussettes et pas de velours, Séverine entreprend alors un intrigant rituel. Elle sillonne la grande salle d'attente et dépose ça et là ses bouquins : sur les petites chaises en plastique coloré, sur les grandes, destinées aux adultes, dans l'espace bébé, sur les tables de jeux, sur le sol jaune du coin bibliothèque... Elle sème ses livres comme on sèmerait des graines. Pour qu'ils soient picorés par des petits moineaux et qu'ils germent dans leur tête.

Et si l'enfant s'en va ?

Justement, en voilà un. Le moineau a deux ans, il saisit « Ma voiture », de l'auteur américain Byron Barton, un livre aux couleurs pétantes, d'une grande lisibilité visuelle, puis le repose et vaque à d'autres occupations. C'est son père, au sortir de la consultation médicale, qui s'emparera du bouquin, le lira à voix haute. À quelques mètres de lui, son petit moineau est debout, l'écoute commenter les images et saisit un autre livre à sa portée, « Mon Papa », d'Anthony Browne. Choix anodin ? « Mon Papa » est l'histoire d'un père adoré qui sait sauter par-dessus la lune, marcher sur une corde raide sans tomber et n'a même pas peur du Grand Méchant Loup. L'histoire d'un papa heureux « comme un hippopotame, grand comme une maison et doux comme un nou-nours ». Séverine Gaudré commente : « Les enfants ne choisissent pas les livres au hasard, ils décryptent les images et vont naturellement vers des choses qui leur parlent : une image de papa tendre et rigolo, des livres sur les véhicules pour un petit en pleine phase d'exploration motrice de bébé déménageur ».

À cet âge, leur corps a besoin de bouger énormément, leur esprit aussi ! Facile, dans ces conditions-là, de savoir si l'enfant s'intéresse ou non ? Pas forcément. Certaines attitudes de « bébés déménageurs » peuvent être déstabilisantes et mal interprétées. Les adultes se plaignent alors notamment d'un manque de concentration chez leur enfant ou finissent par se convaincre qu'ils sont incapables d'intéresser leur p'tit bout. « À la crèche familiale, intervient Agnès, assistante maternelle dans le XVIII^e arrondissement de Paris, on nous conseille de continuer à lire l'histoire commencée même si les enfants ne restent pas assis. On ne dirait pas, mais même lorsque les petits partent

de lire, s'attrape!



Un livre s'ouvre, un bébé déglutit. On tourne la page, il essaye d'en attraper l'image. Moments magiques de lecture partagée où l'enfant comprend petit à petit que derrière l'objet cartonné se cache une histoire, des images, une voix, qui lui procurent un plaisir rare. Rencontre avec une lectrice professionnelle.

Texte et photos : Virginie Pédicasse

pendant la lecture jouer à l'autre bout de la salle de jeux, ils n'en perdent pas une miette ».

Eh oui ! Tentez l'expérience : installez-vous, racontez l'histoire de Boucle d'Or dans « Les Trois Ours » ou des « Bébés chouettes » qui se rendent compte en pleine nuit que leur mère est partie, et fermez le bouquin quand votre petit fripon part jouer avec son camion. La réaction sera immédiate : il se tournera vers vous et réclamera la suite. Le besoin de s'échapper physiquement d'une lecture peut également signifier que l'enfant est submergé par ses émotions. L'enfant s'identifie alors aux héros du livre et revit souvent avec eux des sentiments qu'il connaît déjà bien et maîtrise plus ou moins : l'angoisse de se perdre ou de voir sa mère partir, l'appréhension au moment de s'endormir.

Évoquer avec lui ces émotions-là par le biais d'un livre qui se finit bien et dont le texte sera toujours le même d'une lecture à l'autre lui

permettra de mieux les apprivoiser, de les maîtriser et d'être rassuré.

Les bébés, captifs... et attentifs

Un tout petit bébé ne va pas réagir de manière aussi évidente avec son corps pour signifier que la lecture lui procure du plaisir. Et pourtant ! Séverine Gaudré a été marquée par une expérience dans une pouponnière chapeautée par l'Aide sociale à l'enfance. La lectrice s'approche d'un bébé âgé de trois semaines et fredonne pour lui les comptines des albums illustrés « Ainsi font font font... » et « Bateau sur l'eau ». Les yeux de l'enfant se déplacent d'une page à l'autre. Il est calme, détendu, poings serrés, tout semble indiquer qu'il trouve de l'intérêt à cet objet qui fait chanter. De peur malgré tout de le sur-stimuler, elle part un peu plus loin et choisit

une comptine davantage rythmée qu'elle entonne pour un plus grand, « Une poule sur un mur ». Le bébé de trois semaines tourne alors la tête. Ses yeux se fixent sur la couverture du livre, puis sur le visage de Séverine : « Il avait fait le lien, semble-t-il, entre l'objet livre et ma voix. C'était très émouvant ».

Dans la sphère privée, Séverine a lu pour la première fois une histoire à un bébé alors qu'il n'avait que quinze jours. « En PMI, je n'ose pas proposer une lecture à un enfant si jeune : avec un bébé si petit, on est ensemble dans une bulle. En général, je le propose aux parents lorsque l'enfant a déjà trois ou quatre semaines. » Leur réaction, c'est souvent l'étonnement : « Mais vous croyez qu'il va comprendre ? » On ne sait jamais ce qu'un enfant va retirer d'une lecture, mais il y a la musique de la voix connue, la musique de la langue maternelle, c'est aussi une manière d'introduire l'enfant à sa culture. ● ● ●

Livres cités

« Ma voiture », « Les Trois Ours », « Sur le chantier », de Byron Barton, éd. L'École des Loisirs. 11 € en version cartonnée. 5,50 € en version souple.

« Mon Papa », d'Anthony Browne, éd. Kaléidoscope. 12 € en version cartonnée. 5,50 € en version souple aux éd. L'École des Loisirs.

« Bébés chouettes », de Martin Waddell et Patrick Benson, éd. Kaléidoscope. 11 € en version cartonnée. 5,50 € en version souple aux éd. L'École des Loisirs.

« Va-t'en, Grand Monstre vert ! », d'Ed Emberley, éd. Kaléidoscope. 12 €.

« Ainsi font font font », « Bateau sur l'eau », « Une poule sur un mur », « Fais Dodo Colas mon p'tit frère ». Comptines illustrées par Martine Bourre, Stéfany Devaux et Delphine Grenier aux éditions Didier Jeunesse, collection Pirouette. 11 €.



Séverine Gaudré,
lectrice à l'association
Lire à Paris.

●●● « En PMI, je vais souvent au-devant du bébé et de sa maman. C'est très important pour des parents de voir alors leur enfant en situation de lecture, ils l'observent, le voient réagir et comprennent ce qui se joue. Ils sont heureux et ont envie de renouveler l'expérience. » raconte Séverine après sa lecture.

Mais débiter tôt ne doit pas être une obligation, même si cela stimule l'intelligence, développe l'imaginaire et le sens créatif, permet de se familiariser avec le vocabulaire, les formes syntaxiques et grammaticales. Il n'y a aucune urgence. Pas d'urgence pour commencer à donner des livres à son enfant, mais il est intéressant de tenter l'expérience avant qu'il entre en phase de « bébé déménageur », et primordial de commencer avant qu'il soit scolarisé. S'il n'a jamais eu de livre en mains, l'enfant devra, avant d'apprécier pleinement le

Les petites annonces

profitez-en !

Bonne nouvelle :
pour répondre aux demandes de nombreuses lectrices, et tenir compte de la crise qui met à mal vos budgets, **Infocrêche Pro a décidé de très nettement réduire le tarif de ses Petites Annonces !**

Découvrez vite notre nouvelle grille tarifaire, en bas de la page 22 de ce numéro. Et n'hésitez à nous appeler pour tout devis personnalisé.

À bientôt !

La rédaction

moment de lecture collective en classe, passer par toutes les étapes nécessaires à ce que l'on pourrait appeler l'apprivoisement de l'objet: il aura besoin de le

tenir, d'en tourner les pages, de le porter peut-être à la bouche, et de comprendre tout doucement que la lecture, c'est aussi bon, voire meilleur, que la confiture. ●

Les droits imprescriptibles du bébé lecteur

Pour que la lecture soit un plaisir...

- 1 Le droit d'avoir accès à la langue du récit et d'entrer dans le monde des images
- 2 Le droit de choisir un livre tout seul et d'être accompagné d'un adulte dans ses découvertes
- 3 Le droit de porter un livre à la bouche (tout en sachant qu'on ne laisse pas les enfants dévorer les livres, on les laisse juste goûter!)
- 4 Le droit de sauter des pages
- 5 Le droit de lire à l'envers
- 6 Le droit de tourner les pages tout seul, même si ça les froisse un peu, de les gratter, de les tapoter... en résumé, le droit de manipuler l'objet comme on l'entend, en fonction de son stade de développement
- 7 Le droit d'avoir, à la maison ou à la bibliothèque municipale, des livres de grande qualité graphique et littéraire... et pas uniquement des livres achetés à la va-vite au

supermarché. Des livres aux textes mélodieux, aux couleurs vives et contrastées pour les tout-petits, dont l'ouïe est très bonne et la vision imparfaite dans les premiers temps.

- 8 Le droit de regarder des livres de bébés quand on commence à être grand
- 9 Le droit de regarder des livres de grands quand on est petit
- 10 Le droit d'écouter une histoire dans n'importe quelle position, debout, couché, ou sur les genoux de la lectrice.
- 11 Le droit de fermer le livre... et de se rendre compte, une fois rouvert, que l'image et le texte sont toujours à la même place
- 12 Le droit de choisir un autre livre
- 13 Le droit d'intervenir dans le récit, de pointer une image du doigt
- 14 Le droit de profiter d'une page tournée lentement ou d'une double page sans texte,



comme dans « Fais Dodo Colas mon p'tit frère », pour prendre la parole et gazouiller

- 15 Le droit de « lire » tout seul dans un coin
- 16 Le droit de ne surtout pas devoir rendre de comptes à l'adulte sur ce que l'on a compris ou pas compris de l'histoire
- 17 Le droit jubilatoire d'avoir un pouvoir sur l'histoire comme dans « Va-t'en, Grand Monstre Vert ! » où l'enfant choisit, en tournant les pages, de construire ou de déconstruire le monstre
- 18 Le droit de « réécrire » l'histoire ou de la raconter à sa façon à un copain
- 19 Le droit de partir puis de revenir à la lecture... ou de ne pas revenir

Et puis, il y a mille et une autres façons de lire, à vous de les trouver en regardant les petits !